

## EDITORIAL

L'Art, plus précisément l'Art décoratif, tient une grande place dans cette parution de l'OUVERT. Même si on se limite au plan - ce qui ne permet pas de traiter les problèmes liés aux poteries, à l'architecture - les mathématiques sous-jacentes à la répétition d'un motif sont fort riches. On sait que le nombre des groupes d'isométries d'une décoration régulière est fini : il s'agit des 17 groupes de pavage du plan, ou groupes cristallographiques. Mais devant un motif précis, comment s'y prendre pour l'attacher à tel ou tel de ces groupes ? L'intérêt de la question n'est pas seulement de se rassurer quant à la validité du théorème ! Pouvoir y répondre autorise des rapprochements, indique une méthode de classification.

Or, c'est facile ... Il suffit de se rendre page 27.

L'Art Islamique a produit de merveilleux chefs d'œuvres dans ce domaine. Sans se risquer à aller jusqu'en Iran, qui a fourni à l'OUVERT sa "une", il suffit de se rendre en Espagne, d'y visiter l'Alhambra de Grenade ou la grande mosquée de Cordoue, pour être confondu.

On découvrira cependant dans la liste d'illustrations des 17 groupes préparée par M. Coornaert (page 26), que les artistes de l'Egypte ancienne avaient déjà une vue profonde sur les systèmes décoratifs. Par le développement de la frise, l'Art grec avait également exploré cette voie. Utilisant tous les acquis des anciens, les artistes au service de l'Islam ont su atteindre des sommets.

Qu'il nous soit permis, en un temps où même un ministre de l'intérieur croit devoir s'inquiéter des conséquences de la montée de l'intégrisme religieux dans la communauté musulmane de notre pays, qu'Islam ne se conjugue pas nécessairement avec ayatollah sanglant. Que la tolérance enseignée par le Coran a permis aux communautés juives de vivre paisiblement en pays islamique jusqu'à un passé récent. Que les principes d'harmonie universelle qu'il enseigne ont favorisé, du 9<sup>ème</sup> au 12<sup>ème</sup> siècle l'apparition de ces hommes universels auxquels notre civilisation doit beaucoup : Al Farabi (Alpharibus), Ibn Sina (Avicenne), Ibn Bajja (Avempace), Ibn Rushd (Averroes) ... Ils étaient aussi bien poètes, philosophes, musiciens, médecins ... que mathématiciens.